

Il cherchait d'autres sons pour attendre la foule ;
 Cette foule distraite et qui cause et qui roule ;
 En vain ses chants mêlés de courage et d'effroi
 Disaient toujours : je souffre et j'attends... Sauvez moi !

.
 Ce qui résonne en nous de tendresse profonde,
 Mon Dieu, n'a pas long-temps son écho dans ce monde ;
 Mais puisque vers le ciel nous regardons toujours,
 C'est qu'un bonheur s'y cache et qu'il manque à nos jours.

.
 Dis : n'est-ce pas ainsi, fille mélodieuse,
 Que s'élançait ton cœur pour entraîner tes pas,
 Lorsque ton cœur s'ouvrit, plein d'une foi pieuse,
 Appelant l'avenir... qui ne répondait pas.

La société royale d'Agriculture de Lyon vient de publier un nouveau volume de ses *Mémoires* qui comprend les années 1833 et 1834. Cette précieuse collection qui commence à l'année 1806, offre une foule de documents d'un grand intérêt pour l'histoire naturelle de notre contrée et témoigne du zèle et de l'activité qui, durant une aussi longue série, ont animé les membres de cette compagnie savante. Le volume que nous annonçons n'est pas moins digne que ceux qui l'ont précédé de fixer l'attention du public. Il contient plus de cinquante mémoires ou rapports sur différents sujets ; nous signalerons parmi les plus remarquables ceux que l'on doit à M. Guillard sur l'*Endiguement du Rhône*, à M. Favre d'Evyres sur la *Stabulation permanente*, à M. Auguste de Gasparin sur les *Machines*, et sur la *Gymnastique militaire pour les chevaux*, et à M. Hénon sur le *Murier multicaule*. Enfin ce volume est précédé du *compte-rendu* des travaux de la société pendant le cours des années 1833 et 1834 par M. Grogner. C'est à cette plume laborieuse et savante qu'est due la *Notice sur M. Gensoul*. Nos lecteurs nous sauront gré sans doute de la reproduire dans notre prochaine livraison.